FOOTBALL/ CAN-2012

LE MAROC QUITTE LE TOURNOI PAR LA PETITE PORTE

Quand l'orgueil joue un mauvais tour

L'entraîneur du Maroc, Eric Gerets, qui clamait à chacune de ses nombreuses interventions qu'il ira à la CAN pour s'adjuger le titre de champion d'Afrique, a reçu une douche écossaise cette semaine lorsque ses Lions de l'Atlas ont été battus par les Aigles de Carthage par 2 buts à 1 puis ce vendredi quand ils ont été dominés par leur bête noire, le Gabon par 3 buts à 2 .

Photos : DR

L'entrée en lice dans cette 28e CAN par l'équipe marocaine a été juste moyenne, elle qui a été donnée favorite en l'absence des cinq grandes nations du football africain. Les joueurs sur lesquels comptait beaucoup Gerets, tels que Chamakh, Naciri, Boussoufa, Benattia et Al Myaghri n'ont été que l'ombre d'eux-mêmes lors des deux premiers matches. Cette sélection a d'ailleurs encaissé 5 buts en deux matches, ce qui dénote le niveau réel de cette sélection de l'Atlas qui était pourtant donnée favorite pour le sacre final .

Tous les observateurs imputent la déroute marocaine au coach belge Eric Gerets, qui ,grisé par le succès de ses poulains face l'Algérie à Marrakech par 4 buts à 0, croyait que personne n'arrêtera son équipe lors de cette CAN .

Les succès de l'équipe tunisienne face au Maroc par 2 buts à 1 et du Gabon par 3 buts à 2 face au Maroc confirment ainsi la suprématie de l'équipe tunisienne sur le Maroc dans les tournois de la CAN ainsi que du Gabon qui a battu les Lions de l'Atlas lors des éliminatoires du dernier Mondial en aller et en retour et même lors de cette CAN .

Le 4 à 0 du match Maroc-Algérie de Marrakech, lors des qualifications, a complètement faussé les calculs du coach marocain qui a cru qu'il avait en main une grande équipe. Selon l'avis de tous les spécialistes, ce résultat est en réalité le résultat de la hargne des joueurs marocains qui voulaient se surpasser pour gagner ce match, du fait de son caractère de derby. D'ailleurs, l'équipe marocaine en dehors de ce match contre l'Algérie n'a fourni aucun autre grand match durant les deux dernières années .

A présent que les valises sont faites ,le prochain match du Maroc contre l'équipe du Niger devra sceller définitivement le sort du coach Eric Gerets qui est à un cheveu du limogeage. Les prochains jours seront décisifs pour le coach orgueilleux.

S. B.

La Tunisie et le Gabon valident leur billet pour les quarts

Le Gabon et la Tunisie, respectivement vainqueurs du Maroc (3-2) et du Niger (2-1), ont validé vendredi leur billet pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations 2012, dès la deuxième journée du groupe C.

Les qualifiés connus pour les quarts sont désormais au nombre de quatre : les deux pays organisateurs (Gabon et Guinée équatoriale), la Côte d'Ivoire et la Tunisie.

Au bout d'un long suspense et dans un stade en fusion, les joueurs de Gernot Rohr ont arraché leur qualification contre les Marocains du Belge Eric Gerets, arrivés à la CAN-2012 avec une étiquette de favoris, grâce à un somptueux but sur coup franc de Bruno Mbanangoye dans les dernières secondes (90e+8). Auparavant, le capitaine Houssine Kharja avait ouvert le score pour les Lions de l'Atlas (24e) mais Pierre-Emerick Aubameyang (77e) et Daniel Cousin (79e) renversaient la vapeur. Kharja, sur penalty, relançait ensuite son équipe dans la course à la qualification (90e+1), jusqu'à l'ultime coup de griffe signé de la Panthère Mbanangoye. Si les Gabonais pouvaient sauter de joie au coup de sifflet final et fêter leur qualification avec leurs supporteurs, la désillusion est grande pour le Maroc, déjà défait par la Tunisie (2-1) lors de la première journée. Les Tunisiens, pour leur part, n'avaient pas eu l'occasion de se réjouir après leur victoire contre les Nigériens, puisqu'ils devaient attendre le résultat de Gabon-Maroc pour savoir s'ils étaient qualifiés.

Grâce à un but d'Isaam Jemâa inscrit à l'entame du temps additionnel de la seconde période (90e+1), ils avaient réussi à empocher les trois points après avoir longtemps buté sur la défense du Niger, qui avait répondu par William Ngounou (9e) à l'ouverture du score de Youssef Msakni (4e).

TUNISIE

Jemâa sort du tunnel et retrouve la lumière

Issam Jemâa, qui a fêté ses 28 ans hier, s'est offert un beau cadeau d'anniversaire en marquant, au bout du suspense (90e minute), le but de la qualification de la Tunisie pour les quarts de finale de la CAN-2012, vendredi face au Niger (2-1).

«Aujourd'hui, oui, c'est le but le plus important» de ma carrière, affirme Issam Jemâa, qui vient d'enchaîner des mois de galère. «Good goal !», renchérit-il devant la presse anglophone pour décrire son action. Jemâa a fêté son but comme rarement, exultant de joie, conscient qu'il joue gros lors de cette CAN. Sur le banc de touche à Auxerre, blessé avant la compétition continentale, il n'a eu besoin que de 45 minutes pour sortir du tunnel et marquer le but de la délivrance. «Je reviens de loin. Je ne joue pas souvent à Auxerre. Après, j'ai été blessé (fin décembre). C'était du 50-50 pour la CAN. Le staff m'a donné une chance et je suis content de l'avoir saisie pour faire gagner mon équipe», souligne-t-il. Meilleur buteur de l'histoire de la sélection tunisienne (29 buts) et en qualifications (7 buts), il n'a été retenu dans le groupe que sur son passé.

Coup de génie

«C'est mon premier match en deux semaines. Le coach (Sami Trabelsi) m'a donné confiance, le staff médial m'a bien donné confiance aussi. Le coach nous a fait rentrer (Jemâa à la 46e, Darragi à la 50e). A la mi-temps, il nous a dit qu'il fallait jouer pour essayer de marquer. Je suis content d'avoir répondu à ses attentes», ajoute le héros du match.

Dangereusement exposés aux contres nigériens alors que les deux équipes étaient à 1-1 depuis la 9e minute, les Tunisiens ont fini par trouver l'ouverture grâce à un coup de génie de leur buteur. Jemâa a d'abord éliminé deux défenseurs d'un crochet, puis tiré du gauche pour tromper le gardien Daouda Kasaly et envoyer la Tunisie en quarts de finale.

Mais, malgré sa belle prestation, Jemâa préfère mettre en avant la performance collective : «On a bien joué au début, mais après on a ressenti la fatigue avec le chaleur. En deuxième période, on a essayé de jouer davantage et on a gagné. Je suis content d'avoir aidé mes collègues. C'était dur!»

Jemâa et les Tunisiens espèrent maintenant «aller le plus loin possible». Mardi, ils tenteront de réussir un résultat positif face au Gabon, déjà qualifié également, afin de terminer en tête du groupe C et disputer leur quart à Libreville. Evitant par la même occasion le vainqueur du groupe D (probablement le Ghana, considéré comme l'un des principaux favoris avec la Côte d'Ivoire).

«On va voir, on va voir», tempère Jemâa avant la rencontre face aux Gabonais, tout en espérant qu'il pourra obtenir davantage de temps de jeu.

MÉMENTO

Salut cousin !

Même Merzak Allouache n'aurait pas imaginé un tel scénario. Le Maroc, archi-favori pour la conquête du titre africain 2012, tombe au bout de la deuxième journée du 1er tour de la CAN Gabon-Guinée Equatoriale. Au bout d'une seconde défaite en autant de matches. La Tunisie, puis la sélection du pays hôte, le Gabon, ont tissé la toile autour du cou du Lion du Rekem. Eric Gerets, qui prophétisait un sacre marocain à l'issue de cette 28e édition, a dû certainement dire son dégoût de ne pas tenir sa promesse. «J'ai déjà vu beaucoup de situations de jeu dans ma vie...

Mais en football, lundi tu es un roi, le lendemain tu n'es plus rien», laissait-il entendre quelques minutes après la sortie prématurée des Lions de l'Atlas dès le premier tour de cette Coupe d'Afrique que le Belge découvre. Grâce notamment à un concours de circonstances auquel l'Algérie y a grandement participé. La sélection marocaine, qui observait une longue traversée du désert, s'est, en effet, réveillée un certain 4 juin 2011 à Marrakech contre les Verts de Benchikha. Un mondialiste qui allait faire les frais d'un ensemble chérifien survolté. Ce soir-là, le peuple marocain s'esclaffait à l'unisson : «One, two, three 4-0» se permettant d'insulter certains symboles d'un pays frère. Ce vendredi 27 janvier 2012, le voisin de l'Ouest a, peut-être, compris que le football n'est qu'un jeu.

Daniel Cousin et ses petits frères, désormais bourreaux aussi bien des Algériens (souvenons-nous du 0-3 essuyé par les Verts du... Belge Waseige, à Annaba, en septembre 2004) que des Marocains, ont été inspirés d'en apporter la preuve. Cette année-là, l'Algérie venait d'accomplir un héroïque tournoi continental en Tunisie. Une euphorie qui était «montée» à la tête des responsables de la fédération qui allaient chasser Saâdane et démanteler son projet.

Une folie payée cash puisque l'Algérie a brillé par son absence durant les CAN-2006 (Egypte) et 2008 (Ghana). Le Maroc a, certes, barré la route de la CAN-2012 aux Algériens (demi-finalistes en 2010 en Angola). Cela n'aura servi à rien, en fin de compte. Le Gabon, qui dispute la 5e CAN de son histoire (la première, les Panthères noires l'ont jouée en 1996 en Afrique du Sud), s'est interposé pour ramener les Kharja, Taârabt et consorts sur terre.

M. B.

TENNIS : OPEN D'AUSTRALIE

Premier grand titre pour Azarenka, nouvelle n°1 mondiale

La Bélarusse Victoria Azarenka a réussi à évacuer sa nervosité initiale pour vaincre en deux sets 6-3, 6-0 la Russe Maria Sharapova en finale de l'Open d'Australie, s'adjugeant ainsi son premier grand titre et la place de numéro 1 mondiale, hier samedi à Melbourne. C'est le premier titre du Grand Chelem pour Azarenka, tête de série n°3, qui disputait à 22 ans sa première finale d'un tel tournoi, en 25 apparitions. Son meilleur résultat jusque-là était une demi-finale à Wimbledon en 2011. Avec cette victoire, elle va succéder lundi à la Danoise Caroline Wozniacki comme n°1 mondiale. Son meilleur classement jusque-ici était la place de 3e mondiale qu'elle occupait depuis septembre 2011. Sharapova (n°4), 24 ans, devra patienter pour gagner son quatrième titre du Grand Chelem. Sa dernière victoire remonte à 2008 à Melbourne. Sa carrière a ensuite été perturbée par une sérieuse blessure à l'épaule droite. Elle a aussi remporté Wimbledon en 2004 et l'US Open en 2006. C'est la deuxième défaite en finale d'un Grand Chelem en quelques mois pour la Russe, contre des joueuses incarnant la relève. Elle s'était inclinée en 2011 à Wimbledon contre la Tchèque Petra Kvitova, qui, elle aussi, jouait là sa première finale d'un tournoi de ce niveau.

Azarenka est mal entrée dans la partie en perdant son premier jeu de service après deux doubles fautes. Mais après avoir été menée 2-0, elle a commencé à s'imposer dans l'échange, grâce à une plus grande mobilité, pour aligner 12 jeux contre un seul à la Russe, qui a commis beaucoup trop d'erreurs.